

# Trajectoires

Centre d'accueil « Chantecler » de Oignies  
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire



## SOMMAIRE

- 03 « Chantecler » Une fenêtre sur le monde au cœur du village de Oignies
- 04 13 ans de rencontres, de partage et de découvertes
- 05 Témoignage: « Mes premiers jours au centre »
- 06 Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 07 Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 08 Recette du monde  
Devenez bénévole !

Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»



# Édito

Chers lecteurs,

Mon nom est Marielle Déola, petite-fille d'immigrés italiens. Mon père, durant sa scolarité, a régulièrement entendu : Rital ! Macaroni ! Sale étranger !

Aujourd'hui, les descendants d'Italiens font partie du paysage. Nous avons même eu un premier ministre issu de cette immigration.

Cent ans plus tard, rien n'a changé : tout est de la faute de l'Étranger. Celui qui est différent par sa couleur de peau, sa religion. Il est LE responsable de tous nos malheurs.

N'oubliez cependant pas la citation d'Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge :

*« Notre véritable ennemi n'est pas la nation voisine, c'est la faim, le froid, l'ignorance, la routine, la superstition et les préjugés. »*

Dans ce « Trajectoires », nous avons voulu vous parler de l'Autre, avec un grand A, celui dont on a peur, celui qu'on ne connaît pas.

Je vous souhaite une lecture agréable pleine de découvertes humaines,

Marielle Déola  
Directrice



*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*





ACTUALITÉ LOCALE

## « Chantecler » - Une fenêtre sur le monde au cœur du village de Oignies

**Situé dans un ancien complexe sportif, le centre pour demandeurs d'asile « Chantecler » a ouvert ses portes en octobre 2005. A présent, il peut accueillir 164 personnes, isolées ou en famille. 23 nationalités sont actuellement représentées au sein du centre. En plus des 35 chambres, le site comporte un restaurant, une intendance, une infirmerie, des bureaux sociaux, des bureaux administratifs, un espace de rencontre et d'autres locaux aménagés pour des animations diverses. 21 personnes y sont employées.**

### Pourquoi « Chantecler »?

Chantecler est le héros d'une pièce de théâtre d'Edmond Rostand, jouée en 1908. Cette pièce raconte la vie quotidienne des animaux d'une basse-cour dont le coq, « Chantecler », détient un terrible secret... En chantant, il peut faire se lever le soleil. Bien que ce ne soit qu'une légende, on a parfois l'impression d'entendre ce coq chanter. Et, comme par magie, le soleil perce le brouillard et se met à briller à Oignies.

### L'histoire du lieu

Le centre «Chantecler» est bâti en 1972. A cette époque, on le construit pour y recevoir simultanément une soixantaine d'enfants. Les vacances enfantines ont toujours été une priorité en Belgique. Bien que les premières colonies de vacances soient plutôt dirigées vers la mer du Nord, cette nouvelle construction donne dorénavant le choix entre la mer et la campagne.

C'est après 36 ans d'existence, et suite à des difficultés de gestion, que le centre ferme ses portes en 1992.

La Croix-Rouge arrive fin 2005 et, au fil du temps, modifie et adapte la structure du bâtiment pour faciliter l'accueil des demandeurs d'asile.

Depuis l'ouverture du centre, un peu **plus de 3000 personnes** ont passé une étape de leur vie à «Chantecler». Pour certains, c'était une étape difficile ; remplie de contraintes, de règles et d'épreuves. Pour d'autres, par contre, c'était certes un passage obligé, mais rempli de merveilleux souvenirs, d'enrichissements personnels et d'ouvertures vers d'autres cultures. Bref, un épisode de vie qui les a fait grandir!



Copyright: Coralie Collin



Copyright: Coralie Collin



# 13 ans de rencontres, de partage et de découvertes



Si son ouverture a pu faire peur il y a 13 ans, le centre « Chantecler » fait aujourd'hui partie intégrante du paysage de la commune de Viroinval. Ceci est possible grâce à l'approche adoptée par la commune. Elle est « commune hospitalière » et favorable à un accueil digne des étrangers et à d'innombrables échanges entre le centre et les acteurs sociaux et culturels de la région.

Chaque année, des projets qui visent à favoriser l'intégration du centre dans son environnement et à sensibiliser la population à la réalité des demandeurs d'asile sont mis en place.

En 13 ans d'existence, le centre « Chantecler » a mis un point d'honneur à organiser diverses activités afin de fédérer des publics de tous âges et toutes nationalités autour de divertissements (musique, danse, cuisine, fêtes traditionnelles....) et ainsi stimuler la rencontre dans des initiatives qui impliquent les résidents du centre et des personnes extérieures de la région : maisons de jeunes, maisons de repos, écoles, PCS de Viroinval, PAC Dinant-Philippeville et bien d'autres.

Ces activités sont également d'excellents moments de convivialité et d'échanges, et de belles rencontres qui permettent de lutter contre l'isolement et les préjugés.





TÉMOIGNAGE

# Mes premiers jours au centre « Chantecler »

## Témoignage de Hemn Omar Amin Journaliste kurde en Irak et résident du centre d'accueil de Oignies

« Épuisé et avec beaucoup de questions dans la tête, je suis arrivé dans une gare inconnue. Je me demandais ce que j'allais faire. Pour atténuer mon angoisse, je marchais un peu et je regardais autour de moi. Quelqu'un devait venir me chercher. J'avais tellement peur qu'on m'oublie et que je me perde dans cette nouvelle réalité.

Tout d'un coup, une envie de fumer une cigarette est devenue si forte que je n'arrivais plus à penser à autre chose. Soudain, j'ai aperçu un mégot écrasé sur le trottoir. Je l'ai ramassé et avec beaucoup de gêne, je l'ai mis dans ma bouche. Qu'est-ce qu'il était bon ! Quelques mauvais souvenirs sont revenus. J'ai revu en deux secondes toutes les atrocités vécues et j'ai ressenti à nouveau tous les coups reçus. Les visages de mes tortionnaires me semblaient encore plus cruels. Une douleur insupportable a traversé mon corps meurtri. **Plus jamais ça !** Une voix cachée quelque part en moi me le répétait sans cesse.

Tout d'un coup, quelqu'un m'a réveillé de mon cauchemar. Une jolie dame m'a souri, gentiment. Elle m'a serré la main pour me saluer et m'a adressé un mot que je n'ai pas compris. J'étais sauvé ! Je l'ai suivie sans rien dire. C'était surprenant pour moi. Dans mon pays, je n'ai jamais vu de femmes conduire la nuit en présence d'un homme inconnu. Chez nous, les femmes restent à la maison. Elles ne peuvent pas sortir seules sans autorisation de leur famille. Pendant tout mon trajet, j'essayais de comprendre cette nouvelle réalité qui me dépassait tellement.

Une fois arrivés à notre destination, elle m'a conduit dans mon nouveau « chez-moi ». **Elle m'a accueilli avec tellement de respect** que je me sentais comme si j'étais dans un hôtel. **Comme si j'étais vraiment « quelqu'un »** : diplomate, homme d'affaires ou politicien. Et pourtant, elle ne me connaissait même pas. Le lendemain, quelle surprise au restaurant ! Il y avait tant de nationalités différentes et, malgré tout cela, tout le monde parlait et rigolait ensemble. (...) Ici, même le personnel mange avec les résidents. Chez nous, on ne se mélange pas car chacun a sa place bien définie dans la société.

Je voulais ensuite rencontrer la direction de l'établissement. Soudain, une petite dame aux cheveux frisés s'est approchée de moi. Je lui ai demandé un rendez-vous avec la direction. Elle m'a conduit dans un bureau. A ma grande surprise, c'était elle la directrice de l'établissement. Elle m'a proposé à boire. Je pensais que j'étais en train de rêver. C'est un coup de fil de ma femme qui m'a réveillé. Elle pleurait au téléphone car elle s'inquiétait pour moi depuis si longtemps. Elle m'a posé mille questions. Je lui ai tout raconté. Elle ne voulait pas me croire. Pourtant, le jour de notre mariage, nous nous étions promis de

ne dire que la vérité. Je lui ai rappelé cette promesse, cela l'a rassurée. « Promets-moi de tout faire pour retrouver ton beau sourire d'avant » a-t-elle chuchoté au téléphone.

Le lendemain, je suis allé rencontrer une infirmière. J'étais tout gêné. **Moi, un étranger qui ne parle pas français, édenté et avec un corps meurtri suite aux maltraitances vécues dans mon pays.** Quelle honte pour moi de me montrer dans cet état minable. Quand l'infirmière m'a ausculté, son visage a changé et une énorme tristesse et inquiétude sont apparues sur son visage. Sans qu'elle ne le demande, j'ai soudain ressenti une envie incontrôlable de tout lui raconter. Je ne l'avais jamais fait auparavant. J'ai résumé en quelques phrases toute ma détresse. Je parlais vite comme si je voulais me débarrasser de tout ce que je gardais en moi depuis si longtemps. Et cette petite dame énergique m'a donné l'espoir de retrouver mon sourire ».

Hemn Omar Amin



### Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4 %).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUK A., 2017.



copyright : Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

## Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

**Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.**

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

### Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

### ... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

### Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.





ACTUALITÉ INTERNATIONALE

# Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

**Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.**

## La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

## Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

**En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !**

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des

droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



**RECETTE DU MONDE :**  
**BEIGNETS À LA NOIX DE COCO**  
**ORIGINE : MAURITANIE**

**Ingrédients pour 10 à 12 personnes :**

- 750 g de farine
- 125 g de beurre
- Sel
- 1 sachet de sucre glace
- 25 g de sucre semoule
- 150 g de noix de coco
- 20 cl de lait
- 6 œufs
- Noix de muscade
- 1 verre d'eau
- 1 sachet de levure

**Préparation :**

1. Dans un saladier, mélanger farine, sucre, 2 pincées de sel, la levure et le beurre. Ajouter une cuillère à café de noix de muscade. Faire un creux dans le mélange et y casser les œufs. Ajouter le lait petit à petit tout en pétrissant, jusqu'à obtention d'une boule de pâte, lisse et homogène.
2. Laisser reposer environ 30 minutes à température ambiante.
3. Mettre la noix de coco dans une casserole, ajouter l'eau, et une pincée de noix de muscade. Chauffer à feu doux pendant environ 8 minutes.
4. Étaler une petite quantité de pâte sur le plan de travail. Ajouter la préparation à la noix de coco. Former les beignets dans la forme désirée. Faire cuire dans un bain de friture 3 à 5 minutes.
5. Saupoudrer de sucre glace.
6. Manger froid.

**Bon appétit !**



**Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !**

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

**Rendez-vous** à la Maison Croix-Rouge Eaux-Vives, rue du Calvaire, 19A à 5670 Viroinval (Nismes)

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



**Devenez bénévole !**

Vous avez envie de donner de votre temps, d'échanger, de venir à la rencontre des demandeurs d'asile ou simplement d'en savoir un peu plus ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous !

Nous avons toujours besoin de volontaires désireux de donner et de recevoir, que ce soit pour **mettre en place des ateliers ou des activités, pour effectuer des navettes, pour planifier des sorties culturelles, ou encore pour donner des cours de langues**. Nous serons ravis de vous rencontrer pour en discuter ensemble. Contact : 060/39 50 20

**Citation**

**« Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent changer le monde y parviennent. »**

Henry Dunant

**Trajectoires**

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Oignies - N° 1 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
> par mail : [centre.oignies@croix-rouge.be](mailto:centre.oignies@croix-rouge.be)  
> par téléphone : 060/39 50 20

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :  
[centre.oignies@croix-rouge.be](mailto:centre.oignies@croix-rouge.be)

Visitez notre site internet :  
[www.croix-rouge.be](http://www.croix-rouge.be)

Avec le soutien de fedasil

